CULTURE. La diversité culturelle en péril : quelle logique d'intervention du CNM, Centre national de musique?

Comme s'aggrave l'extinction alarmante des espèces animales, préserver la création et la diversité en matière musicale et artistique ne semble pas être défendu par le **CNM, Centre national de musique** alors que c'est l'une de ses missions essentielles. Dans un communiqué daté du 14 février 2023, **GRANDS FORMATS** et **FUTURS COMPOSÉS** (réseau national de la création musicale) s'inquiètent de la situation et du manque d'action pour la résoudre, mené par le Centre National de Musique dont le Ministère de la culture est son premier membre du conseil d'administration. Il est pointé du doigt en particulier **l'absence de concertation**, dans les décisions qui sont prises (« consultations factices »)… les critères d'éligibilité imposent une « **logique industrielle** » inadaptée voire dangereuse pour la singularité et la diversité artistique. Aujourd'hui c'est tout un pan de la créativité, souvent la plus audacieuse et la plus pertinente, portée par les indépendants qui est de facto écartée et bel et bien ignorée.

Voici le **communiqué Grands Formats / Futurs Composés**

https://www.futurscomposes.com/communique/

COMMUNIQUÉ du 14 février 2023

Le soutien à la diversité, une mission du CNM en péril

Nous prenons acte de l'évolution des logiques d'interventions du Centre National de la Musique pour 2023 qui dépasse, selon nous, les limites de l'acceptable. Nous publions ce communiqué en réaction à celle-ci.

Précisons tout d'abord que nous prenons en compte la baisse du financement de l'établissement en 2023, qui fragilise sa capacité d'intervention en faveur des acteurs du secteur musical et des variétés. Il n'est cependant pas question de justifier par ses moyens l'abandon par un établissement public de ses responsabilités fondamentales.

Ainsi, nous regrettons que l'ajustement nécessaire des mesures de soutien suive une logique aussi résolument industrielle, au mépris de l'enjeu de soutien à la diversité des modèles économiques. Les critères de l'aide à la création, production et diffusion – principale aide à la production de spectacle vivant de l'établissement – évoluent par exemple vers une augmentation du nombre minimum de représentations de plus en plus insoutenable pour le secteur indépendant. Cette situation est, de plus, aggravée par l'opposition à la gratuité des propositions artistiques pour les publics comme facteur en facilitant l'accès[1].
Attendu que la mise en péril de ladite diversité des modèles économiques menace la diversité des expressions culturelles même, nous aurions vivement souhaité qu'une autre réponse y soit apportée.

Nous déplorons, en outre, le refus par les équipes du CNM, en plusieurs occasions, d'instruire nos contributions relatives à son action en faveur du secteur musical. D'une part, si nous avons été invités à participer à plusieurs phases de travail, nos propositions, fondées sur un objectif d'intérêt général, ont fréquemment été rejetées d'emblée, laissant ainsi une impression de consultation factice. D'autre part, les réseaux de notre type sont désormais régulièrement exclus des concertations menées par l'établissement. Ceci est évidemment préjudiciable pour les acteurs que nous défendons, ainsi privés de représentation en des endroits qui les concernent pourtant. Dès lors, il paraît inévitable que les décisions prises sans que leur voix n'ait été entendue les ignorent.

Rappelons, par ailleurs, que la garantie de la promotion de la diversité des expressions culturelles est incluse aux lois NOTRe et LCAP, ainsi qu'à la loi relative à la création du Centre National de la Musique. Ces choix effectués par le conseil d'administration de l'établissement contreviennent donc à la mission de service public qui lui incombe.

Nous appelons donc les membres du conseil d'administration du CNM, au premier rang desquels les représentants du ministère de la Culture, à réagir et envoyer un meilleur signal, afin de promouvoir la diversité et l'utilité publique de la Culture.

---

[1] Les **critères d'éligibilité à l'aide à la création, production et diffusion du CNM** prévoient le devoir pour le projet de « Compter un minimum de huit représentations fermement confirmées sur une période de dix-huit mois maximum. […] porté à cinq pour le champ des musiques classique et contemporaine » et « [Qu']au maximum un tiers des représentations peuvent être non-soumise à billetterie. »

Futurs composés regroupe près de 300 membres dont Centres nationaux de création musicale, compositeurs, éditeurs et labels, ensembles et compagnies, festivals, indépendants, musiciens, structures de diffusion, de formation, d'information et de production, tous dédiés en priorité à la création…

VISITER le site de FUTURS COMPOSÉS :
https://www.futurscomposes.com/

CNM / Aide à la création
CONSULTER L'Aide à la création, à la production et à la diffusion de spectacle vivant sur le site du CNM :
https://cnm.fr/aides/spectacle-vivant/creation-production-diffusion/transitoire-creation-production-diffusion/

OPÉRA, nominations. CLAUDE CORTESE directeur de L'OPÉRA DE LAUSANNE à partir du 1er juillet 2024

Le Conseil de fondation de **l'Opéra de Lausanne** a nommé **Claude Cortese** pour succéder à M. Eric Vigié en tant que directeur à partir du 1er juillet 2024.

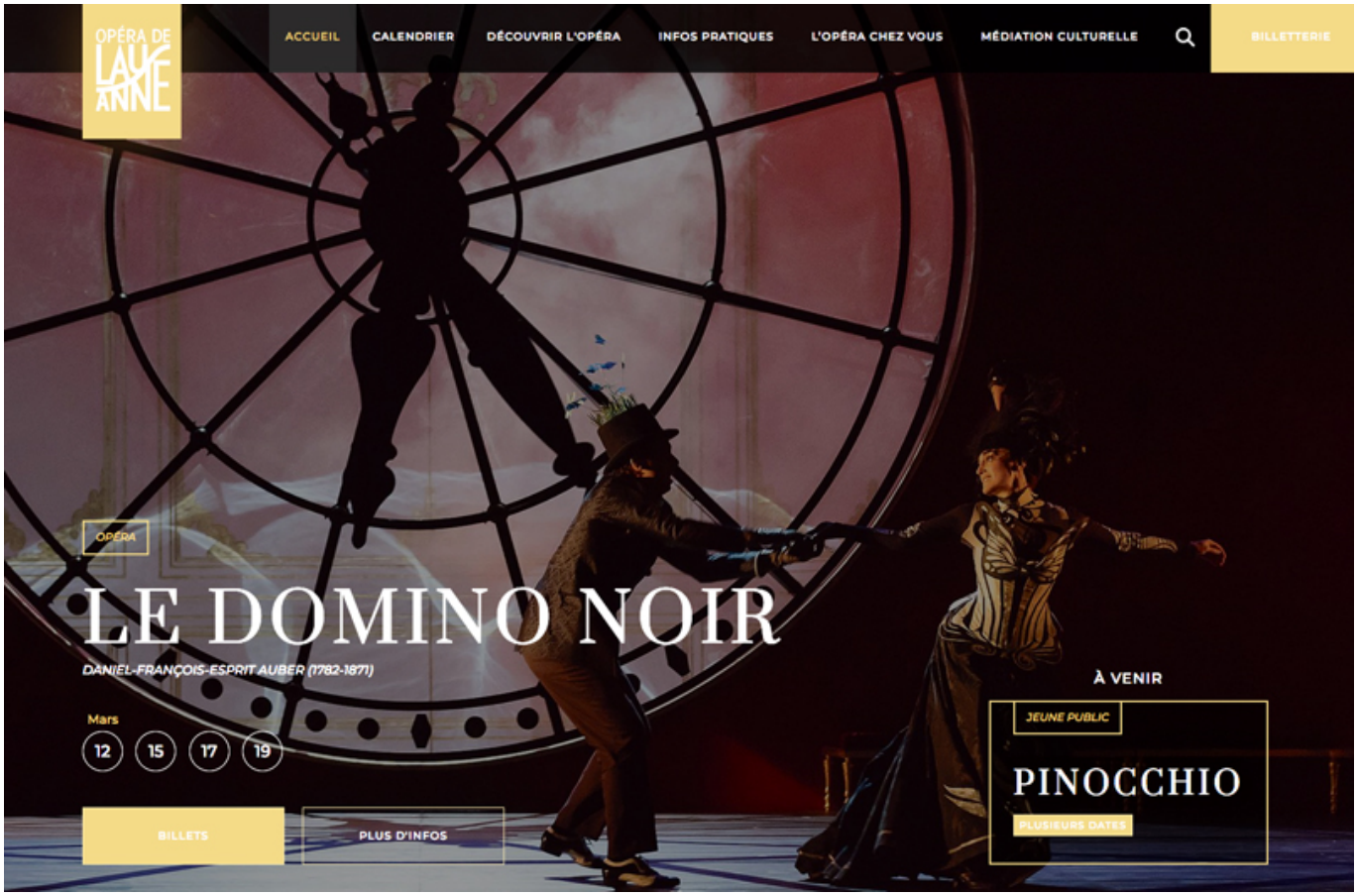
Bio express… Musicien de formation, **Claude Cortese** s'est très tôt passionné pour la scène lyrique, qu'il a investie dès l'âge de 19 ans en tant que régisseur, avec un premier contrat… à l'Opéra de Lausanne ! Durant plusieurs années, il a perfectionné ses connaissances professionnelles au sein de grandes institutions lyriques internationales, avant un engagement de 8 ans comme régisseur de production au Grand Théâtre de Genève. A partir de 2003, Claude Cortese a occupé différents postes de direction artistique à Angers Nantes Opéra, à l'Opéra national de Lorraine à Nancy, puis à l'Opéra national du Rhin à Strasbourg où il officie actuellement au poste de directeur de la production artistique.



Cette longue expérience professionnelle au niveau directorial lui permet de maîtriser tous les rouages artistiques, techniques et budgétaires inhérents à la programmation des saisons qui lui sont confiées. Le public aura le plaisir de

faire la connaissance de M. Claude Cortese au printemps 2024 lors de la présentation de sa première saison artistique (2024-2025) à l'opéra de Lausanne. Claude Cortese © Carole Parodi

DÉCOUVRIR le site de **l'Opéra de LAUSANNE** ici :



Précédent article Opéra de Lausanne : LAUSANNE, Opéra – [Davel, création mondiale – Dim 29 janv au dim 5 fév 2023 – 4 représentations : Daniel Kawka]

CARACAS. Le maestro BRUNO PROCOPIO dirige l’Orquesta Barroca Simon Bolivar dans la 9è symphonie de Schubert (19 mars 2023)

Concert événement à CARACAS (Vénézuela). Bruno Procopio est l’invité de **l’Orchestre Baroque Simón Bolívar à Caracas / Orquesta Barroca Simon Bolivar** pour fêter les 10 ans de l’enregistrement « Rameau in Caracas », perle discographique et première collaboration du chef franco-brésilien avec la prestigieuse phalange (dont le modèle musical au sein du SISTEMA, a profondément marqué l’encore peu célèbre Gustavo Dudamel, actuel directeur musical de l’Opéra de Paris). **Bruno Procopio dirige la 9ème Symphonie de Schubert « La Grande »**, fleuron du répertoire symphonique et romantique viennois à l’heure du grand Beethoven (1825).

Les défis pour réussir l’écriture orchestrale de Schubert sont multiples : la grandeur sans l’épaisseur, l’éloquence et le détail dans la transparence d’une texture sonore souvent énigmatique voire surnaturelle, avec propre à l’auteur du Winterreise, des changements de tempi, des passages harmoniques, des reprises qui exigent pour être convaincantes, une subtilité agogique spécifique.



CARACAS, Centro nacional de Accion social pour la Musica
Dim 19 mars 2023, 11h

Orchestre Baroque Simon Bolivar, Venezuela
Orquesta Barroca Simon Bolivar

PLUS D’INFOS ici
https://www.goliiive.com/the-great-la-9-de-schubert

et aussi
https://www.goliiive.com/venue/centro-nacional-de-accion-social-por-la-musica



A Caracas, connaisseur de la rhétorique baroque, **Bruno Procopio** devrait enchanter et suggérer, produire une texture orchestrale, riche et détaillée. Assurément, **une nouvelle révolution instrumentale et collective**, comme il en a le secret. On se souvient de sa réussite dans les équilibres sonores et le sens du chant et de la danse chez Rameau, à la tête de son propre orchestre Rameau (le JOR Jeune Orchestre Rameau, désormais fameux pour ses audaces et son éloquence).

Le chef précise qu'il s'agît bien « d'un rêve pour lui de diriger cette œuvre monumentale ». Il avoue également avoir une nouvelle vision de l'œuvre : « Je pense pouvoir apporter plus de vivacité et de dynamisme à cette symphonie enregistrée par toutes les grandes formations et les chefs de renom ; les tempi peuvent être plus fougueux et la partie rythmique plus proche de l'interprétation classique. Je suis persuadé que le Bolivar est l'orchestre idéal pour relever ce défi ; ils ne l'ont jamais joué, voilà un challenge très excitant ».

Programme

Franz SCHUBERT

Rosamunde, D. 797
N° 5 Entre-Act nach dem 3. Aufzuge

Sinfonía N°9, D.944 (The Great / La Grande)

Andante – Allegro, ma non troppo

Andante con moto
Scherzo
Allegro vivace

_____

EN [LIRE PLUS ici]

_____

Précédent concert, Coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

LILLE, Orchestre National. Concert JC Casadesus : Lalo, Finzi, Tchaikovski, les 16 et 17 fév 2023

CONCERT BAPTEME… Programme exceptionnel qui marque aussi le



baptême de l'Auditorium du Nouveau Siècle : la salle emblématique du rayonnement et de l'activité du National de Lille, portera désormais le nom de son fondateur **JEAN-CLAUDE CASADESUS**. Juste hommage pour celui qui a porté et accompagné l'essor de la phalange lilloise jusqu'à son dimensionnement actuel, à la fois régional et international. Au programme de cet événement majeur, 3 pièces contrastées et denses, chacune incarnant les axes du travail d'un maestro inoubliable par la force de ses choix artistiques : musique française avec Lalo ; Fantaisie contemporaine avec Graziane Finzi qui fut en résidence au sein de l'orchestre dès 2001 ; enfin, vertiges de la grande forge orchestrale avec l'ultime symphonie de Tchaikovski, la fulgurante et sombre « pathétique ».

L'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille est baptisé auditorium « Jean-Claude Casadesus

Aux côtés de l'ouverture de Lalo, véritable poème symphonique qui dépasse le cadre stricte d'une ouverture préalable en exprimant la dignité de la ville face à la fureur de l'océan, **la Fantaisie-Concerto de Graciane Finzi** sait accorder les deux chants distincts et simultanés de l'orchestre et de l'instrument soliste, l'alto, en une divagation émotionnellement riche et somptueusement maîtrisée…

FINZI : Fantaisie-Concerto pour alto et orchestre

Première compositrice invitée dans le cadre de la résidence au sein du National de Lille (2001-2003), **Graciane Finzi** est à l'affiche de ce programme exceptionnel. Comme une « promenade dans la vie », la Fantaisie (entrée au répertoire de l'ON LILLE) tisse une parure orchestrale diverse à l'écoute des sentiments « reliés les uns aux autres ou indépendants » selon les mots de Graciane Finzi. A la différence de son errance dans la nuit pour violoncelle, la Fantaisie pour alto est une mosaïque émotionnelle qui frappe par son éclectisme : « *Ce sont des moments qui s'enchaînent et s'entrechoquent, se croisent et se décroisent. Ils peuvent être calmes, heureux, violents, désespérés, mouvementés ou tendres, s'assembler, se ressembler ou au contraire se disperser. Un événement pourra être la conséquence d'une intention et générer différentes actions d'intensités très diverses, de ruptures brutales ou d'actes raisonnés. Le mode d'écriture a été une sorte de déroulement et d'enchaînements de moments très différents les uns des autres, imprévisibles comme peuvent être les événements du monde depuis la nuit des temps* ».

Comme un funambule sur une crête intranquille, l'instrument soliste choisi par la compositrice, « est un véritable personnage, solitaire, évoluant dans ce monde qui l'entoure en parcourant ces moments de vie dans un tempo différent de celui de l'orchestre ». Les deux chants expriment tous les aspects simultanés de l'existence.



Concert symphonique

LA PATHÉTIQUE DE TCHAÏKOVSKI
La plus bouleversante des symphonies de Tchaïkovski.

Jeudi 16 février 2023 – 20h
Vendredi 17 février 2023 – 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle « Jean-Claude Casadesus »
[Tarif 1] / ± 2h avec entracte

Informations Réservations

Réservez directement vos places sur le site de l'Orchestre National de Lille
https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-pathetique-de-

tchaikovski/

Programme repris en région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

–

Samedi 18 février – 20h
Mouchin, Salle de sports

Dimanche 19 février – 16h
Duisans, Salle Clairefontaine

Programme

ÉDOUARD LALO (1823-1892)
Le Roi d'Ys, ouverture [1888] – 11'

GRACIANE FINZI (Née en 1945)
Fantaisie-Concerto pour alto et orchestre [2019] – 25'
Nils Mönkemeyer, alto

ENTRACTE

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI (1840-1893)
Symphonie n°6, « Pathétique » [1893] – 45'
Adagio – Allegro non troppo Allegro con grazia
Allegro molto vivace
Finale. Adagio lamentoso

Orchestre National de Lille
Jean-Claude Casadesus, direction

À l’initiative de la Région Hauts-de-France, l’Auditorium du Nouveau Siècle, équipement régional, sera baptisé « Auditorium Jean-Claude Casadesus » à l’issue du concert du 17 février.

AUTOUR DES CONCERTS
18h45 – Cycle Compositeurs d’aujourd’hui
En présence de la compositrice Graciane Finzi
(entrée libre, muni du billet de concert)

LALO : Le Roi d’Ys, ouverture

Né à Lille, Édouard Lalo affronte son père qui s’oppose à ce que sonf ils devienne musicien. Comme Rameau, Lalo connaît une reconnaissance tardive et outre ses œuvres concertantes et symphonique, demeure l’auteur d’un seul opéra, le Roi d’Ys (1878) ; l’ouverture est un sublime lever de rideau qui cite les épisodes dramatiques à venir, dont l’activité de la ville légendaire bretonne, soit un programme expressif d’où jaillissent une citation wagnérienne fameuse (les pèlerins de Tannhäuser) comme le chant lyrique du violoncelle solo, avant que la fanfare finale n’exprime le salut de la ville après sa submersion spectaculaire…

TCHAÏKOVSKI – Symphonie n°6, « Pathétique »

Aussi intense que directe, la Symphonie n°6 « Pathétique » saisit par sa force poétique et tragique. Elle est d’autant plus puissante que Tchaikovsky concentre dans son dernier opus symphonique, toute sa science sonore mais aussi les fruits de son expérience humaine marqué par la solitude, le secret et la souffrance intérieure. Plus autobiographique que ses précédentes symphonies, la 6è recèle comme le testament spirituel de toute une vie, mais dont la clé demeure à jamais indéchiffrable : « Au cours de mes voyages, j’ai eu l’idée d’une autre symphonie, une symphonie à programme cette fois-ci, mais dont le programme restera secret pour tout le monde.

Qu’on le devine », écrit-il dans sa correspondance le 11 février 1893. En filigrane, on devine une trame inspiratrice, ossature subjective qui permet de mesurer les enjeux de cette œuvre maîtresse du répertoire symphonique.

Le premier mouvement brosse le portrait du compositeur en quête d’un bonheur affectif toujours reporté ; et emblème d’une tragédie qui ne dit jamais son nom mais exhorte et interpelle, les 4 notes préliminaires du basson (introduction), sorte de moto implorant, qui semblent dire « à l’aide »… supplique pudique d’un homme détruit. Tchaikovski y dessinerait aussi son propre requiem, – sépulture musicale-, en citant explicitement ensuite le choral extrait de la messe des morts orthodoxe, (sur les paroles « Qu’il repose avec les saints »). La valse qui suit (à 5 temps) dans le second mouvement se déploie à mesure que le sentiment d’emprisonnement et de mélancolie maudite s’épaissit, inéluctable fatalité. Le compositeur porté par la démesure de son propre vertige élargit davantage la forme symphonique, dans un Scherzo délirant, grimaçant, éperdu ; surtout un Adagio inédit, placé comme une conclusion mystérieuse, à la fois effrayant et fascinant : passage vers l’autre monde et expression d’une conscience qui a traversé les apparences d’une vie en quête d’elle-même. Piotr Illiycth devait mourir quelques jours après avoir créer sa Symphonie testament… Son destin et sa musique ne faisant qu’un. Le créateur, son œuvre s’effaçant dans l’ombre d’un murmure unitaire.

ENTRETIEN. Un 4 mains

prometteur : ZALA et VAL KRAVOS



ENTRETIEN avec ZALA et VAL KRAVOS… *Le talent n'attend pas l'âge ni l'expérience… dans le cas du duo composé par* ***Zala*** *l'ainée et son frère cadet* ***Val Kravos****, respectivement 18 et 16 ans au moment de l'enregistrement de leur programme édité par Ars Produktion (été 2021), l'adage est d'autant plus vrai qu'en plus de leur engagement musicien, les deux tempéraments s'accordent en écoute et en complicité, sachant aussi concevoir un cycle de pièces originales et ambitieuses. Très attachés à la culture française, ils jouent les rares Jeux d'enfants de Bizet (version originale pour 4 mains) aux côtés d'un pétillant Mozart et d'un Schubert, amoureux et tragique, hanté par l'esprit de la mort et du renoncement. La justesse et la versatilité des intentions indiquent un duo de pianistes particulièrement prometteur… Aujourd'hui Zala et Val accommodent avec clairvoyance et pragmatisme leur activité en solo et un duo. Retour sur l'enregistrement de 2021 et sur la singularité de leur engagement artistique.*

CLASSIQUENEWS : ***Comment avez-vous sélectionné les œuvres de votre CD / Ars Produktion ? Selon quels critères ?***

Zala et Val Kravos : Pour notre premier enregistrement commun, qui est une sorte de « carte de visite », nous devions évidemment inclure au moins deux œuvres majeures d'époques différentes, mais nous voulions aussi graver du répertoire français ; après tout, nous avons aussi la nationalité française, le français est notre première langue et nous sommes nourris par la culture française. Bizet complétait parfaitement Mozart et Schubert, aussi parce que c'est complètement différent et que l'esprit pétillant de ces miniatures reflète bien notre jeune âge. Nous avons voulu aussi inclure une composition contemporaine, qui avait été écrite pour nous, pour élargir la gamme stylistique. C'était déjà le cas avec le premier album de Zala, enregistré pour le même label en 2017. Nous sommes conscients que la création musicale « sérieuse » ou « classique » est – heureusement – toujours bien vivante. Nous aimons travailler avec les compositeurs contemporains sur leurs nouvelles compositions. C'est inspirant et enrichissant quoique souvent exigeant, mais nous aimons ce genre de défis.

CLASSIQUENEWS : ***Dans votre duo, comment le rôle de chacun est-il de principe établi ? Qui joue quoi ? Comment vous répartissez vous chaque partie à jouer ?***

Zala et Val Kravos : Nous alternons systématiquement les parties « primo » et « secondo » car elles présentent des défis différents. Ceci est également important pour rester flexible et ne pas être enfermé dans un seul rôle. Nous pensons qu'un pianiste épanoui doit être capable de jouer différents rôles, non seulement dans des duos de piano à 4 mains ou à deux pianos, mais aussi avec d'autres musiciens

dans différents ensembles de chambre. Toutes ces expériences sont précieuses en termes de maturité et de développement artistique.

Zala et Val Kravos : 4 mains prometteur !



CLASSIQUENEWS : ***Quels sont les défis / difficultés de jouer à 4 mains ? à 2 pianos ?Comment réussir la synchronicité des 2 jeux ? Y a t il dans votre dernier disque, des compositeurs et des œuvres qui sont plus difficiles et pourquoi ?***

Zala et Val Kravos : En général, il faut une bonne dose de compréhension mutuelle et de synchronisation intuitive. Il n’est pas étrange que de nombreux duos de piano, sinon la plupart, soient des fratries ou des couples. Des relations personnelles étroites rendent les choses bien plus faciles, en particulier pour des compositeurs comme Schubert, où des contacts physiques sur le clavier, voulus par le compositeur, sont inévitables.
En tant que fratrie, nous nous comprenons bien même sans communication verbale. Les raisons sont peut-être génétiques, mais aussi épigénétiques, car nous avons grandi ensemble et partagé la plupart d’expériences d’enfants et de préadolescents. C’est difficile de l’exprimer avec des mots car pour nous, c’est quelque chose de naturel et d’instinctif.
Ceci vaut surtout pour le répertoire à 4 mains, qui nous est familier depuis longtemps. Jouer à deux pianos est moins naturel puisqu’il y la distance et la communication est nettement plus difficile. Il faut surtout bien s’écouter.
Le plus grand défi dans ce répertoire était la monumentale Fantaisie de Schubert, véritable poème symphonique pour piano, d’autant plus que c’est une des compositions les plus connues et les plus jouées. Nous l’avons exécutée plusieurs fois en public et avons laissé mûrir notre interprétation.
Cette composition a été écrite, ou du moins dédiée, à une élève noble de qui Schubert, pratiquement mourant, était amoureux sans aucun espoir. Nous avons essayé de privilégier une subtilité émotionnelle à une interprétation plus tonitruante ou excessivement dramatique, puisque le désespoir transparaît d’une manière subtile, étouffé, et alterne avec des passages plus optimistes. Il ne faut pas oublier non plus que les compositions de Schubert étaient jouées surtout dans un cercle privé, relativement intime, notamment lors des Schubertiades, l’équivalent des salons musicaux parisiens, chers à Chopin.

CLASSIQUENEWS : Comment choisissez-vous votre piano ? Selon quels critères ? Par exemple dans le cas du cd Ars Produktion …

Zala et Val Kravos : La plupart des pianistes ne peuvent pas choisir l'instrument sur lequel ils jouent ; ce sont les organisateurs des concerts ou des enregistrements qui s'en chargent. Nous avons certes parfois la possibilité d'influencer ce choix, mais c'est plutôt l'exception qui confirme la règle. Pour nos enregistrements – celui de l'album solo de Zala en 2017 et ce nouvel album – c'était bien le label qui nous a fourni l'un des meilleurs instruments disponibles puisqu'ils ont une grande expérience et des contacts avec les fournisseurs qui louent les pianos. Nous étions contents de leurs choix, de la préparation du piano et de son réglage quotidien pendant les séances d'enregistrement. Ce qui nous paraît même plus important que le choix de l'instrument, c'était le choix de l'endroit de l'enregistrement : ce n'était pas un studio mais une église transformée en salle de concert, ce qui veut dire que l'acoustique était naturelle et aucun traitement électronique du son lors de la postproduction n'était nécessaire. De plus, l'ingénieur du son est l'un des meilleurs et des plus expérimentés en Allemagne.



CLASSIQUENEWS : ***Quels sont vos prochains projets au concert et au disque ? Quel répertoire ?***
Zala et Val Kravos : Nous poursuivons nos carrières de pianistes solistes et – dans une moindre mesure – chambristes, mais après la parution de ce disque, nous aurons plusieurs concerts promotionnels et nous devons l'assumer. Nous avons déjà préparé et partiellement joué un programme complémentaire, par exemple, le fameux Allegro en la mineur, « Lebensstürme » de Schubert, mais aussi une nouvelle sonate de Mozart, plus complexe que celle que nous avons enregistrée et nous préparons des morceaux plus courts de Grieg ou encore Dvořák. En revanche, il est bien trop tôt pour envisager un

nouveau disque et les nouveaux projets d'enregistrements seront peut-être solo avant de revenir au répertoire à quatre mains ou deux pianos.

CLASSIQUENEWS : Comment chacun conciliez-vous votre carrière de soliste et l'activité de votre duo de pianos ?

Zala et Val Kravos : Ce n'est en effet pas évident, d'autant plus que nous sommes encore étudiants. Nous croyons avoir trouvé un bon compromis pour « ménager la chèvre et le choux » en proposant des programmes divisés en trois tiers : deux parties solos et une partie à quatre mains. Ceci nous permet aussi de profiter conjointement de différentes invitations et le public semble apprécier une telle approche, qui donne aux concerts une dynamique spécifique. Cependant, nous sommes conscients que cela n'a pas que des avantages dans le monde excessivement concurrentiel et centré sur les performances et personnalités individuelles voire individualistes.

CLASSIQUENEWS : ***Une anecdote liée à l'enregistrement du cd ? Dans le travail et l'enregistrement du cd, avez-vous découvert un élément d'un compositeur, d'une œuvre que vous ne connaissiez pas ?***

Zala et Val Kravos : Lors d'une longue discussion au domicile de l'ingénieur du son et de son épouse, Zala s'est trouvée en légère hypoglycémie, a titubé, renversé et très légèrement endommagé une lampe design au grand dam de la maîtresse de

maison… D’autres anecdotes sont liées à l’ingénieur du son, qui est un bon vivant et gourmand, et il nous a fait découvrir quelques endroits intéressants pour se restaurer et – évidemment – une multitude de bonnes bières allemandes !
Nous avons enregistré le programme que nous avions déjà joué en public à maintes reprises et ainsi mijoté pendant un certain temps, à l’exception de la composition de Mme Choveaux. La compositrice, qui est aussi pianiste, est venue et nous a guidés dans l’interprétation d’une manière bien rigoureuse.

CLASSIQUENEWS : *Comment entendez-vous enrichir encore et encore le répertoire des œuvres pour 2 pianos / 4 mains ?*

Zala et Val Kravos : Nous avons en effet plusieurs projets en cours. Nous présenterons bientôt, en création mondiale, une pièce composée pour nous par Camille Kerger, compositeur luxembourgeois. Peu après, nous allons rejouer une récente composition de Mme Choveaux qui a été écrite pour le quatuor Stanislas et nous et que nous avons récemment jouée, également en création mondiale, à Nancy.
Nous aimerions aussi jouer plus souvent du répertoire pour deux pianos, ce qui est, d’un point de vue organisationnel, évidemment plus compliqué. Nous avons bien aimé jouer la Valse de Ravel sur deux pianos au « Rungis Piano Piano Festival » en 2021 et, plus récemment, un double concerto de Bach en Slovénie.

Propos recueillis en février 2023

Photos : © Jean-Paul Kieffer

CRITIQUE CD



Les Kravos sont promis à un bel avenir… D'emblée, c'est la complicité des deux jeunes pianistes qui saisit ; leur sonorité affûtée, contrastée, pétille littéralement chez Mozart ; c'est le fruit d'une fratrie rare autant que complémentaire qui s'accomplit dans une programme plutôt très équilibré. La vingtaine à peine (**Zala** a 20 ans, soit 2 ans de plus que son cadet **Val**)… et déjà une sensibilité mûre qui enchante et séduit. L'électricité joyeuse, d'une motricité percutante et brillante de Mozart (Sonate KV 381) s'assombrit en songe plus intérieur et même grave dans sa partie centrale (pudique et presque sombre *Andante*, très développé soit plus de 9mn). Tous deux slovènes, l'ainée Zala et son cadet Val s'entendent, s'écoutent, dialoguent avec finesse et nuances…. **CRITIQUE CD événement. Zala & Val KRAVOS** : Mozart, Schubert, Bizet (1 sacd **Ars Produktion**) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** janvier 2023 – enregistrement réalisé en juin et juillet 2021 à Wuppertal



CINÉMA, annonce : Il BOEMO de Petr Vaclav / le biopic événément sur la vie de JOSEF

MYSLIVECEK

Le réalisateur praguois **Petr Vaclav** s'intéresse à la vie de **Josef Myslivecek**, surnommé le Mozart tchèque, ou « **Il Boemo** » (car il est né en 1737 alors en Bohême). Josef fut un compositeur prolifique à l 'opéra. Son œuvre inspire Haydn et Mozart dont il devient l'ami… Il assimile la virtuosité italienne en particulier napolitaine (comme Mozart) ; à Naples, Venise, alors capitale européenne des plaisirs (et de la débauche), Myslivecek reste une figure aussi essentielle pour le XVIIIè que mésestimée. Le biopic de **Petr Vaclav** restitue le fond social et politique d'une époque sensible au raffinement opératique où le statut du compositeur, même auteur d'opéras, de surcroît très applaudis, reste précaire ; aussi fragile et exposé que les dieux de la scène, castrats et divas.

Giuseppe MYSLEVECEK, génie oublié de l'opéra du XVIIIè



Né en 1737 d’un meunier praguois, Myslivecek jusqu’à 25 ans, se plie à la règle familiale, appartenant à la guilde des meuniers de Prague, puis rejoint l’Italie et à 29 ans, décroche la commande d’un opéra pour **le San Carlo de Naples…** Le film de **Petr Vaclav** commence quand le jeune compositeur est à Venise, attentif à toute opportunité et sur le point de décrocher sa première commande d’importance pour le San Carlo. Le scénario dépeint l’ascension d’un génie musicien, puis sa

chute, à la façon d’un » Icare baroque « . Le réalisateur souligne cette urgence qui semble brûler l’âme du compositeur, conscient que son temps est compté mais qu’il a aussi toute liberté pour accomplir un destin exceptionnel : de fait, après plus de 250 ans d’un oubli injuste, sa musique nous parle toujours avec une réelle acuité. En témoignent dans le film, les nombreux arias d’opéra intégrés dans la trame et qui jalonnent ainsi un parcours lyrique riche de facettes multiples. Myslivicek est contemporain de Marie-Antoinette : 3 ans après son triomphe napolitain, Marie-Antoinette se marie avec de Dauphin (futur Louis XVI) ; il meurt 8 ans avant la Révolution française. C’est donc un pur génie lyrique des Lumières.

Le Mozart Tchèque : Josef Myslivecek entre grandeur et décadence…

Petr Vaclav questionne la place et l’itinéraire d’un compositeur accessible et aimable dont le charme sait vaincre les réticences et titiller la curiosité des élites patriciennes à Venise et à Naples : la séquence avec le jeune Roi de Naples est inoubliable (!). Le réalisateur évoque aussi avec une rare acuité **la fragilité des chanteuses sur la scène** et leur statut ambivalent : voix adulée et aussi femme méprisable… L’imbrication des scènes d’opéras et de la carrière du compositeur est particulièrement bien réussie. Le film illustre aussi la rencontre à Bologne entre Myslivecek (33 ans) et **le jeune Mozart** (13 ans) quand ce dernier fait son tour d’Italie guidé par son père Leopold. Si dernier entend recueillir les conseils de Myslivecek qui a réussi en Italie ; Wolfgang s’intéresse davantage à sa musique et l’ouverture de son opéra Mitridate pour Bologne, s’inspire clairement de La Nitteti de Myslivecek. C’est d’ailleurs Mozart qui dans une

lettre à son père, laisse un portrait rare de Myslivecek, dépeint comme un être plein de feu et de passion.



Il Boemo, réalisé par **Petr Vaclav** – Film Tchèque et italien, durée 2h21 – 2022. Interprétation : Vojtech Dyk, Barbara Ronchi, Lana Vlady, Elena Radonicich, Philip Hahn, Alberto Cracco, Philippe Jaroussky, Raffaella Milanesi…
SYNOPSIS : *1764. Le musicien Josef Myslivecek mène une vie précaire à Venise et ne parvient pas à percer malgré son talent. En attendant, il collectionne les conquêtes féminines et rencontre le succès grâce l'appui d'une marquise. Dès lors sa renommée grandit, mais jusqu'où ira-t-il ? La vie, l'œuvre et les frasques d'un compositeur génial qui influença notamment Mozart*. Sortie en salle annoncée **en FRANCE : 21 juin 2023**.

PLUS D'INFORMATIONS :
www.ilboemo.cz/en

VIDEO TEASER

Le jeune acteur Philip HAHN joue Mozart dans **Il Boemo** :

MAKING OF Il Boemo avec Philip Hahn :

IL BOEMO – writer and director: **PETR VACLAV**
starring: VOJTĚCH DYK, BARBARA RONCHI,
ELENA RADONICICH, LANA VLADY
producer: JAN MACOLA, MIMESIS FILM (CZ)
co-producers : KATEŘINA ONDŘEJKOVÁ PRODUCTION GROUP –
CZECH TELEVISION (CZ) , DUGONG FILMS (IT) , SENTIMENTALFILM
(SK) , LIBOR WINKLER (CZ) , MAGICLAB (CZ) , DANIEL BERGMANN
(CZ) ,
JAN MENCLÍK (CZ)
camera: DIEGO ROMERO SUAREZ LLANOS

conductor and orchestra: VÁCLAV LUKS, COLLEGIUM 1704

soloists: PHILIPPE JAROUSSKY, EMÖKE BARÁTH,
RAFFAELLA MILANESI, SIMONA ŠATUROVÁ, JUAN SANCHO,
KRYSTIAN ADAM, SOPHIE HARMSEN

Approfondir

_____

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec la mezzo soprano RAFAELLA MILANESI** à propos de sa participation au film Il Boemo de Petr Vaclav : **Pour classiquenews, Raffella Milanesi évoque sa participation au tournage d'Il Boemo**, film événement ; en particulier, la cantatrice aux milles visages incarne dans une dernière scène marquante du film, le castrat Marchesi dont elle chante en vrai, face caméra, un air particulièrement troublant : celui qu'elle chantait en 2013, donnant vie et souffle au personnage central de **Megacle** de **l'Olimpiade** (drame évoqué par Petr Vaclav dans son film – cf. nos photos illustrant cet article). Car le vrai sujet d'Il Boemo, est certes la musique, surtout le chant et la voix. A l'image se dévoile la fragilité et l'intensité du chanteur qui se consume à mesure qu'il chante sur scène ; à la fois acte cathartique, tragique, transcendant, bouleversant. **Entretien exclusif :**

ENTRETIEN. RAFFAELLA MILANESI dans Il BOEMO de Petr Vaclav… Incarner Marchesi, chanter face à la caméra ; vivre, brûler et mourir sur scène



Raffaella Milanesi incarne le castrat Marchesi, créateur du rôle central de Megacle dans l'Olimpiade de Myslivecek – Scène finale d'il Boemo de Petr Vaclav (DR)

LIRE AUSSI notre **dossier complet** et notre **critique du film IL BOEMO de Petr VACLAV**, sortie France : **le 21 juin 2023**

Coup de cœur de la rédaction de CLASSIQUENEWS, le film *Il Boemo* de Petr Vaclav réussit le genre difficile du biopic musical, en particulier dédié

à la figure d'un compositeur des Lumières (XVIIIème siècle).



Depuis « Amadeus », peu de fictions ont réussi à relever les défis du genre. Dans quel but restituer une époque révolue, une carrière qui relève du roman, d'autant plus concernant un compositeur oublié, même s'il fut de son vivant adulé comme une gloire européenne, et admiré par un certain Mozart ?… Comment exprimer le mystère de l'opéra, le trouble du chant lyrique, l'incarnation par les divas ? C'est pourtant ce que réussit à l'écran le réalisateur **Petr Vaclav**. Voici quelques pistes pour mieux mesurer les qualités multiples de ce film remarquable qui lève le voile sur la personnalité attachante du tchèque « Giuseppe Myslivecek » en Italie… (**sortie le 21 juin 2023**)….



STREAMING : GSTAAD MENUHIN Festival 2022. Sabine Meyer joue Mozart (Cto pour clarinette) (juillet 2022)

STREAMING : GSTAAD MENUHIN Festival 2022. Sabine Meyer joue Mozart (Cto pour clarinette) / (juillet 2022) –

Sabine Meyer joue le Concerto pour clarinette en la majeur de Mozart – Le 20 juillet 2022, Sabine Meyer jouait à l'église de Saanen le Concerto pour clarinette de Mozart en compagnie de **Giovanni Antonini** et du **Kammerorchester Basel**. Si l'artiste avoue avoir joué plus de 500 fois la partition de Mozart, c'est pour elle à chaque fois « comme une première ascension (…) Je dois recréer, réanimer la pièce de zéro», explique-t-elle (interview sur Gstaad Digital Festival).

Pour se faire, Sabine Meyer relève le défi de l'organologie et joue le chef-d'œuvre tel que Mozart l'avait initialement prévu : sur **cor de basset**, un instrument qui se caractérise par sa tessiture très étendue et sa sonorité souple et chaleureuse. L'instrument est oublié après la mort de Mozart; Sabine Meyer s'en est fait construire un en 1984 en respect de la volonté initiale du compositeur.

A propos du chef complice Giovanni Antonini : « *Avec lui, on ne s'ennuie pas une minute, c'est toujours envoûtant et extrêmement vivant. Tout en lui est musique!* »

VOIR



En couplage, **HAYDN, ouverture de l'opéra « L'isola disabitata** »(Kammerorchester Basel, en ouverture de ce concert désormais accessible en streaming sur le GSTAAD MENUHIN Digital Festival : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/sabine-meyer-joue-le-concerto-pour-clarinette-de-mozart/

Giovanni Antonini et le Kammerorchester Basel

Sabine Meyer, clarinette basse
Kammerorchester Basel
Giovanni Antonini, direction

Joseph Haydn (1732-1809)
Ouverture de l'opéra «L'isola disabitata» Hob. XXVIII:9

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Concerto pour clarinette en la majeur K. 622

Enregistré le 20 juillet 2022 à Saanen – **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**

SAUMUR, FONTEVRAUD. Les CHANTS D'ULYSSE : 14 – 22 avril 2022. ACADÉMIE INTERNATIONALE, Patricia Petibon & Héloïse Gaillard

---

L'Ensemble **Amarillis / Héloïse Gaillard** et **Patricia Petibon** créent leur Académie internationale, parrainée par **Olivier Py** et dont la **1ère édition a lieu du 14 au 22 avril 202**3, au théâtre le Dôme de Saumur et à l'Abbaye Royale de Fontevraud.

Conçue par la soprano **Patricia Petibon** et la flûtiste et hautboïste **Héloïse Gaillard** (directrice artistique de l'Ensemble Amarillis), l'**Académie intitulée poétiquement « Les Chants d'Ulysse »** propose aux étudiants / académiciens, un cursus de perfectionnement musical personnalisé, favorisant développement et enrichissement personnels tout en donnant accès à la pratique collective et à la réflexion commune grâce à l'intervention de personnalités artistiques et scientifiques de premier plan.



Au sein des Chants d'Ulysse, les musiciens travaillent sur **le croisement des arts grâce à la pluridisciplinarité** : master classes et ateliers collectifs (improvisation musicale et théâtre physique).

Une quarantaine d'étudiants, chanteurs et musiciens, futurs professionnels et artistes émergents mais également les ensembles de musique de chambre constitués expérimentent ainsi une nouvelle approche où les arts se croisent, s'interrogent, entrent en interaction, « générant ainsi une effervescence artistique originale et inspirée » : intervention de metteurs en scène, plasticiens, danseurs, scénographes, costumiers, astrophysiciens, luthiers (sous forme de master-classes, de conférences, de débats…). Chacun peut y perfectionner les composantes de son futur métier.

Présentation des Chants d’Ulysse par **Héloïse Gaillard** et **Patricia Petibon**, académie parrainée par **Olivier Py…** : quelles valeurs, quelles disciplines et quel apprentissage, pour quels profils ? etc… les dates, les lieux

Équipe pédagogique

Autour de la soprano **Patricia Petibon** et de la musicienne **Héloïse Gaillard** interviennent plusieurs artistes de renommée internationale, membres de l’ensemble **Amarillis** ou complices fidèles ; tous partageant une riche expérience de la scène ainsi que la passion de la transmission.



Déroulement de l’Académie

_____

Au théâtre le Dôme de Saumur :

- Master classes quotidiennes : 40 minutes de cours individuel.
- Ateliers collectifs quotidiens : 4 heures.

En Musique, pratique de l’improvisation avec le compositeur **Thierry Escaich**.
En théâtre physique avec la comédienne, metteure en scène et autrice **Sophie Cusset** et avec la chorégraphe, metteure en scène et actrice **Stéphanie Chêne**.

En Pilates avec **Emma Delahaye**.
– Une heure quotidienne de pratique d’ensemble : chaque jour une heure est consacrée en fin d’après-midi à une pratique d’ensemble.

A l’abbaye Royale de Fontevraud :

Cinq conférences exceptionnelles réunissent chacune un binôme composé de deux personnalités hors du commun : metteur en scène, astrophysicien, costumier, décorateur, créateur lumières, apnéiste, phoniatre, poète, écrivain, plasticien…
En effet, la science modifie notre façon de voir le monde tout comme les arts. Cette complémentarité est interrogée afin de nous pousser hors des frontières habituelles pour tenter de les dépasser.

Les différentes classes :

Classe de chant : **Patricia Petibon** et **Robert Expert**
Ouverture à tous les chanteurs, étudiants, préprofessionnels et professionnels désireux de se perfectionner dans l'interprétation de la musique baroque. Le répertoire abordé peut aussi comprendre les œuvres d'Offenbach et la mélodie française.
En outre, deux chefs de chant, **Erika Guiomar** et **Alfredo Abbati**, ainsi que la claveciniste **Jeanne Jourquin** interviennent au cours de l'Académie.

Classe de flûte à bec et hautbois baroque : **Héloïse Gaillard**
Classe de violon baroque : **Alice Piérot**
Classe de viole et violoncelle baroque : **Atsushi Sakai**
Classe de clavecin et de basse continue : **Jeanne Jourquin**
Classe de musique de chambre sur instruments historiques : enseignants en alternance.

CONCERT D'OUVERTURE
Le vendredi 14 avril 2023, CONCERT d'ouverture avec Patricia Petibon et les artistes de l'Ensemble Amarillis sous la direction artistique d'Héloïse Gaillard, à l'abbaye de Fontevraud. Au programme : création d'une cantate dédiée au personnage d'Aliénor d'Aquitaine, reine et figure incontournable de l'Abbaye, composée par Thierry Escaich sur le poème d'Olivier Py.

CONCERT DE CLÔTURE
Le concert de clôture, comme l'aboutissement et le fruit des sessions de travail est assuré par les étudiants au **théâtre le**

Dôme le samedi 22 avril 2023, associant musique, mime, mise en scène, maquillage.

L'Académie musicale Les Chants d'Ulysse souhaite participer au rayonnement national et international de l'abbaye, du territoire du Saumurois, de la ville de Saumur ainsi que de toute la Région des Pays de la Loire en la plaçant comme un lieu unique de transmission et d'excellence. L'Académie bénéficie du parrainage d'Olivier Py, dramaturge et metteur en scène ex directeur du festival d'Avignon, récemment nommé directer du Théâtre du Châtelet.

Pédagogie, passé, avenir, public, exigence
L'édito d'Olivier Py à propos des Chants d'Ulysse

» C'est une fierté pour moi de parrainer le magnifique projet d'Héloïse Gaillard et de Patricia Petibon. Leur vision de la transmission loin des académismes est un exemple de métissage et d'ouverture. On ne liera jamais assez l'artistique et le pédagogique, le passé et l'avenir, le public et l'exigence. Dans ces lieux superbes bercés par La Loire et sous l'héraldique d'Aliénor d'Aquitaine va s'inventer un incubateur artistique sans pareil. Mêler les arts a toujours renforcé les disciplines, les deux fées penchées sur ce berceau, rencontre et atelier, spectacle et recherche, ont tout pour faire de cette aventure une grande réussite. Cet oasis d'intelligence et d'émotion sur les bords de Loire est destiné à tous. Ceux qui veulent approfondir leur geste, ceux qui découvrent la magie harmonique et ceux qui offrent leur écoute et leur admiration à la beauté fugitive. Nul doute que se créera là un projet novateur essentiellement construit sur la démocratisation de la culture. »

Olivier Py

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

_____

Remplir le formulaire d'inscription
à l'Académie internationale **Les Chants d'Ulysse, du 14 au 22 avril 2023**.

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeWok2ox7EnBSV0A6pC8Fq-Bj1XcXhxIJGeNKt5RJaFUlSbLA/viewform

DEVENEZ MÉCENE !

_____

Académie internationale Les Chants d'Ulysse : **devenez Mécène et soutenez la 1ère édition !**
Par votre don, vous aidez concrètement les jeunes artistes à développer leur singularité et leur excellence au sein de cette académie inédite, au principe exemplaire et unique, tout en bénéficiant de la réduction d'impôt à hauteur de 60 % du versement pour les entreprises et 66% pour les particuliers.

contact :
mecenes.leschantsdulysse@gmail.com – 06 24 35 62 15

Pour toute demande d'information :
contact.leschantsdulysse@gmail.com

PLUS D'INFOS sur le site AMARILLIS.FR
https://amarillis.fr/academie/

LOS ANGELES : 2 Grammy awards pour le maestro Yannick Nézet-Séguin



Grand vainqueur la nuit dernière lors de **la 65è cérémonie des Grammy Award**s, le chef montréalais **Yannick Nézet-Séguin**, actuel directeur musical du Metropolitan Opera de New York : il a remporté 2 grammy; le premier, pour sa direction d'opéra (**meilleur enregistrement d'un opéra**), au Met justement (avec la création de « **Fire Shut Up In My Bones** » **de Terence Blanchard** : commande de l'institution new yorkaise et donc confirmation de la réussite de la programmation artistique de son directeur, Peter Gelb) ; le second, pour sa réalisation d'un récital avec la diva assoluta Renée Fleming où il joue le piano (**meilleur album solo vocal pour Voice of Nature : The Anthropocene**). Yannick Nézet-Séguin, récemment couronné par un CLIC de CLASSIQUENEWS pour un remarquable album Franck, Szymanowski, Chausson avec la violoniste Lisa Batiashvili (Secret Love letters, DG), a été également reconduit comme directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Philadelphie (avec lequel il avait remporté son premier grammy, en 2021 pour la meilleure prestation orchestrale). Le maestro se félicite que la musique classique lyrique et orchestrale se trouve ainsi exposée au sein d'une célébration aussi prestigieuse que l'Académie des Grammy à Los Angeles, où dominent les monstres de la Variété International, pop, dance & électro, contemporary & instrumental music, rock, alternative, R&B, rap, country, new age, ambient, jazz, gospel, latin, american roots, reggae, cmedy, musicla theater,

visual media, … tels que ABBA (pour « Don’t Shut Me down » extrait de l’album « Voyage »), Adele (« Esay on me », album « 30 »), Beyoncé (« Renaissance »), Kendrick Lamar, Adele et Brandi Carlile, les grands gagnants de cette édition 2023.

Plus d’infos sur le site des Grammy Awards : 65è édition fev 2023 :

https://www.grammy.com/news/2023-grammy-nominations-complete-winners-nominees-list

GRAMMY AWARDS 2023
Los Angeles – 5 février 2023
détail du Palmarès 2023, dans la catégorie « CLASSICAL » :

82. Best Orchestral Performance

Award to the Conductor and to the Orchestra.

Works By Florence Price, Jessie Montgomery, Valerie Coleman – WINNER

Michael Repper, conductor (New York Youth Symphony)

83. Best Opera Recording

Award to the Conductor, Album Producer(s) and Principal Soloists, and to the Composer and Librettist (if applicable) of a world premiere Opera recording only.

Blanchard: Fire Shut Up In My Bones – WINNER
Yannick Nézet-Séguin, conductor; Angel Blue, Will Liverman, Latonia Moore & Walter Russell III; David Frost, producer (The Metropolitan Opera Orchestra; The Metropolitan Opera Chorus)

84. Best Choral Performance

Award to the Conductor, and to the Choral Director and/or Chorus Master where applicable and to the Choral Organization/Ensemble.

Born – WINNER
Donald Nally, conductor (Dominic German, Maren Montalbano, Rebecca Myers & James Reese; The Crossing)

85. Best Chamber Music/Small Ensemble Performance

For new recordings of works with chamber or small ensemble (twenty-four or fewer members, not including the conductor). One Award to the ensemble and one Award to the conductor, if applicable.

Shaw: Evergreen – WINNER
Attacca Quartet

86. Best Classical Instrumental Solo

Award to the Instrumental Soloist(s) and to the Conductor when applicable.

Letters For The Future – WINNER
Time For Three; Xian Zhang, conductor (The Philadelphia Orchestra)

87. Best Classical Solo Vocal Album

Award to: Vocalist(s), Collaborative Artist(s) (Ex: pianists, conductors, chamber groups) Producer(s), Recording Engineers/Mixers with greater than 50% playing time of new material.

Voice Of Nature – The Anthropocene – WINNER
Renée Fleming, soloist; Yannick Nézet-Séguin, pianist

89. Best Contemporary Classical Composition

Puts: Contact – WINNER
Kevin Puts, composer
(Xian Zhang, Time for Three & The Philadelphia Orchestra)

_____

Lire notre critique du cd Symphonies de Robert SCHUMANN par Yannik Nézet-Séguin (DG) – 2014 :https://www.classiquenews.com/cd-nezet-seguin-publie-chez-deutsche-grammophon-les-4-symphonies-de-robert-schumann/

VOIR ici nos critiques et annonces de concerts / opéras par Yannick Nézet-Séguin sur CLASSIQUENEWS : https://www.classiquenews.com/?s=n%C3%A9zet-s%C3%A9guin&post_type=post : Mozart: Clemenza di Tito / BERNSTEIN: MASS / Symphonies de Mendelssohn / SECRET LOVE LETTERS avec Lisa Batiashvili / MOZART: Nozze di Figaro….

ENTRETIEN avec Xavier-Marie GARCETTE à propos de son roman « La Vierge Noire et le voyou », Francis Poulenc

A l’occasion des 60 ans de la mort de Francis Poulenc – ce 30 janvier 2022, l’auteur Xavier-Marie Garcette publie son nouveau roman « La Vierge Noire et le voyou » (éditions des auteurs des livres), immersion passionnée et historiquement très bien documentée dans la vie du compositeur Francis Poulenc. Les Litanies à La Vierge, le Stabat Mater, Dialogues des Carmélites sont l’expression d’une ferveur singulière, sincère et secrète dont la dévotion personnelle chaque été à la Vierge Noire dans la Chapelle de Rocamadour est la manifestation lumineuse… Clé de compréhension et enjeux d’un texte particulièrement opportun au moment des 60 ans de la disparition de Francis Poulenc.



Entretien pour classiquenews.com



CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir indiqué en couverture « roman » ? Quelle est la part fictionnelle dans votre texte ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : La plupart des biographies de musiciens sont écrites par des musicologues et font la part belle à une analyse détaillée des œuvres. Tel n'était pas mon propos. Pour autant, je me suis astreint à une prise de connaissance la plus exhaustive possible de la vie et de la personnalité de Poulenc, essentiellement à travers une bibliographie très abondante.
Mais inévitablement les éléments recueillis laissaient des parts d'ombre, des interstices dans lesquels l'imagination du romancier a pris le relais. Et pour rendre l'ouvrage plus vivant, bien des dialogues et des anecdotes sont inventés, mais dans la plus grande fidélité possible à ce que fut le personnage.

CLASSIQUENEWS : Pouvons-nous parler de foi en évoquant le sentiment religieux de Poulenc ? Comment caractérisez-vous la nature de sa croyance et de sa pratique religieuse ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : C'est une vraie question ! On peut avoir l'impression chez lui d'une forme de superstition : il est vrai qu'il se sentait plus proche d'expressions populaires de la foi, comme de mettre un cierge au pied d'une statue, que d'une réflexion théologique profonde. Mais qu'est-ce que la foi ? N'est-ce pas avant tout une rencontre intime avec Dieu, la conviction d'une présence ? Nul doute dans ce cas qu'il a vécu avec Notre-Dame une relation très intime et très profonde.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi s'être ainsi fixé sur la figure de la Vierge ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : La question s'adresse-t-elle à Poulenc ou à moi ?

Si vous parlez de Poulenc, sans vouloir faire de la psychanalyse de comptoir, comment ne pas faire le lien avec la grande blessure qu'a représentée la perte de sa mère quand il avait 16 ans ? Il me semble évident qu'il a trouvé dans la Vierge Marie une figure maternelle de substitution !

Si vous parlez de moi, j'ai abordé la vie de Poulenc par ce prisme, outre le fait que sa « rencontre » avec la Vierge a été particulièrement déterminante dans sa vie, car c'est aussi la façon dont j'ai fait la connaissance de Poulenc. Ayant « planté ma tente » en Quercy il y a 25 ans avec une maison à une demi-heure de Rocamadour, j'ai découvert Poulenc par le biais de sa conversion, qu'on ne peut ignorer lorsqu'on

fréquente régulièrement ce lieu. De là l'envie d'en savoir davantage sur le personnage…

CLASSIQUENEWS : Pensez-vous que Poulenc se soit accompli ? A-t-il trouvé la paix au terme d'une vie de doutes profonds ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : Il est permis d'en douter. D'un point de vue strictement médical, il semble exister chez lui un fond de neurasthénie qui ressort périodiquement, et sa conversion n'y a rien changé. Néanmoins, il est évident que sa rencontre avec la Vierge noire vient combler un grand manque chez lui, tant affectif qu'existentiel. Très profondément marqué par les nombreux deuils qui jalonnent son existence depuis la mort de ses parents, il demeure hanté pendant des années par le sentiment de la vanité de l'existence, jusqu'à ce que sa découverte de la foi vienne donner un sens à sa vie et le rassurer en profondeur. Mais cela ne l'empêche pas de connaître après 1936 encore de nombreuses heures d'angoisse. Et tel le psalmiste, sa musique religieuse peut exprimer tantôt une joie séraphique tantôt une lamentation poignante. Mais après tout, même les plus grands mystiques ont aussi vécu des nuits de la foi très éprouvantes…

CLASSIQUENEWS : Comment vous figurez-vous Poulenc ? Quel serait l'aspect que vous aimez évoquer chez lui ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : Malgré tous ses défauts, c'était l'être le plus attachant qui soit. C'est étonnant de constater, chez un être aussi dual, qu'il n'y a pas la moindre trace de duplicité ! Il est incapable de méchanceté, incapable de se brouiller avec qui que ce soit, et il est d'une

sincérité et d'une franchise naïves et désarmantes. Comment ne pas l'aimer ?

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les partitions favorites de son œuvre ? Pour quelles raisons ? Une interprétation particulière que vous appréciez ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : Quelle question difficile ! J'aime autant les œuvres du moine que celles du voyou ! Je l'ai découvert par le biais de sa musique de chambre, qui m'a séduit à la première écoute, et j'ai eu d'emblée l'intuition que l'humour, voire l'autodérision qui s'en dégagent étaient comme l'élégance avec laquelle se déguise un être torturé…

J'ai un faible particulier pour son concerto pour piano, et je n'ai jamais compris la raison pour laquelle la création de cette œuvre en France a suscité une telle cabale ! J'ai eu plus de mal, j'avoue, à entrer dans les Dialogues des Carmélites. La première fois où j'ai écouté l'opéra au disque, j'ai été dérouté par l'austérité de la musique. Mais, par principe, les opéras sont des œuvres faites pour être vues autant qu'écoutées, et c'est ainsi que j'ai découvert et aimé cette très grande œuvre. Oserai-je recommander la version disponible sur Youtube de la mise en scène de 2013 par l'Opéra d'Angers Nantes ? C'est absolument bouleversant.
Mais mon œuvre préférée reste sans doute son Salve Regina. Je veux qu'elle accompagne mon enterrement !

CLASSIQUENEWS : Avez-vous découvert des éléments que vous ne connaissiez pas en écrivant le texte ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : Mais j'ai tout découvert ! En y

repensant a posteriori, je me dis que j'étais moi aussi d'une grande naïveté en me lançant dans l'aventure de cette biographie : je ne savais absolument pas où je mettais les pieds – mais je n'ai pas été déçu !

CLASSIQUENEWS : Une anecdote liée à l'écriture de votre roman ?

XAVIER-MARIE GARCETTE : J'ai eu l'impression que Poulenc me poursuivait ! Durant toutes les années où j'étais parisien, je vivais comme lui près du Luxembourg. J'ai aussi vécu pendant sept ans à Brive-la-Gaillarde, une ville à laquelle il était très lié, et comme je vous l'ai dit j'habite maintenant non loin de Rocamadour. Enfin, j'ai découvert en rédigeant mon roman que mes beaux-parents sont quasiment des voisins de campagne de sa chère maison tourangelle, dans laquelle j'ai ainsi pu facilement aller me recueillir. Décidément Poulenc est partout !

Propos recueillis en février 2023

Approfondir

LIRE aussi notre critique de Dialogues des Carmélites, Angers Nantes Opéra, oct 2013 : https://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-dialogues-des-carmelites-a-angers-nantes-opera/

LIVRE événement

CRITIQUE, LIVRE événement. « ***La Vierge et le voyou, Une brève histoire de Francis Poulenc*** », par Xavier-Marie Garcette (roman, Éditions des auteurs des livres) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** février 2023

« ***Le moine et le voyou*** » : l'équation énoncée par Claude Rostand, synthétise comme un oxymore miraculeux, une réalité ambivalente; laquelle ainsi définie, identifiée, semble comme conjurée, définitivement résolue. Or dans le cas du compositeur, cette situation complexe prend racine dans un sentiment plus profond et vivace qui loin de s'adoucir, grandit, dévore, à mesure qu'il est révélé. Diverse, faussement éparpillée mais singulière – comme c'est le cas de beaucoup de compositeurs, la personnalité de Francis Poulenc est ici remarquablement évoquée, éclaircie, à travers 14 chapitres dont certains prennent le titre de ses œuvres musicales. LIRE notre critique complète ici



Prix de Lausanne 2023. Palmarès des Lauréats 2023 : 2 Premiers Prix ex-aequo



Prix de Lausanne 2023. Palmarès des Lauréats 2023 : 2 Premiers Prix ex-aequo : **Millán de Benito** (Espagne, 15 ans) et **Fabrizzio Ulloa Cornejo** (Mexique, 16 ans). Deux premiers Prix cette année à l'occasion du **50è Prix de Lausanne**, remis ce jour sam 4 février 2023, à l'issue d'une série d'éliminatoires pendant la semaine précédente au Théâtre de Beaulieu à Lausanne.

Le 50è Concours international pour jeunes danseurs n’ a pas démérité, loin de là, affirmant ainsi un niveau général de premier plan, et le talent de deux jeunes danseurs latins : l’Espagnol **Millán de Benito** qui a en particulier séduit le public et le jury (présidé par Jean-Christophe Maillot) dans Rain, alliant fluidité, souplesse, précision, élégance, tandis que son égal, le mexicain **Fabrizzio Ulloa Cornejo** saisissait dans sa première prestation de Finale, « Flames of Paris », où les rebonds et la beauté des sauts ont directement convaincu. **Millán de Benito** outre le Premier Prix a aussi obtenu le Prix des internautes (« Prix du public Web »), appelés à voter en ligne pendant qu’ils visionnaient la Finale.



Millán de Benito, sacré Premier Prix ex aequo, Prix de Lausanne 2023 dans RAIN

Millán de Benito dans RAIN – Finale du 4 février 2023 :

Millán de Benito dans « **Flames of PARIS** » – Finale du 4 février 2023 :



Fabrizzio Ulloa Cornejo, sacré Premier Prix ex aequo, Prix de Lausanne 2023 dans « Flames of Paris ». Photos © Gregory Batardon et © Rodrigo Buas

Lausanne, le 4 février 2023 : plusieurs milliers de spectateurs, au Théâtre de Beaulieu et en live-streaming, ont suivi la Finale du Prix de Lausanne 2023. Parmi les 22 finalistes, 11 ont remporté une bourse qui leur permet d'intégrer l'une des écoles ou compagnies partenaires du Prix de Lausanne. Demain, dimanche 5 février 2023, les candidats participeront au Networking Forum afin de rencontrer les directeurs des institutions partenaires : un tremplin décisif pour leur carrière comme professionnel.

Sur les 87 candidats initialement sélectionnés pour l’édition 2023, 82 ont pris part à la semaine du concours et 22 ont accédé à la Finale ce 4 février, devant une salle comble, au Théâtre de Beaulieu.

À l’issue de la Finale, le jury, présidé par Jean-Christophe Maillot, a choisi 11 Lauréats. Grâce à leurs bourses, ces 11 danseurs talentueux pourront choisir l’école ou la compagnie de leur choix, parmi les prestigieuses institutions partenaires du Prix de Lausanne.

Fabrizzio Ulloa Cornejo dans YUGEN – Finale du 4 février 2023 :

PALMARES

Les 11 Lauréats du Prix de Lausanne 2023 sont :



Les 2 Premiers Prix ex-aequo : Millán de Benito (Espagne, 15 ans) et Fabrizzio Ulloa Cornejo (Mexique, 16 ans)

Les 11 Lauréats du Prix de Lausanne 2023 sont :

FONDATION CARIS (1er ex æquo)

207	DE BENITO Millán	Espagne	15.11 ans	1. Flames of Paris 2. RAIN

OAK FOUNDATION (1er ex æquo)

210	ULLOA CORNEJO Fabrizzio	Mexique	16.1 ans	1. Flames of Paris 2. Yugen

FONDATION COROMANDEL

320	PARK Sangwon	Corée du Sud	18.10 ans	1. Coppelia 2. Les Ombres du Temps

FONDATION MAURICE BÉJART

310	JOYNER Julie	États-Unis	17.8 ans	1. Grand Pas Classique 2. Rossini Cards

FONDATION DAMM-ETIENNE

309	KIM Seehyun	Corée du Sud	17.7 ans	1. La Esmeralda 2. Cognition

BOURSE JEUNE ESPOIR

101	LAZARESCU Alecsia Maria	Roumanie	15 ans	1. The Talisman 2. Chroma

Cliquez sur le visuel de la liste Palmarès pour découvrir l'ensemble des Lauréats sur le site du Prix de Lausanne 2023.



Les 2 Premiers Prix ex-aequo : Millán de Benito (Espagne, 15 ans) et Fabrizzio Ulloa Cornejo (Mexique, 16 ans)

Prix du finaliste

Les finalistes à qui aucune bourse n’est attribuée reçoivent le Prix du Finaliste (une somme de CHF 1000.-) offert par Bobst SA.

Networking Forum

Dimanche 5 février, les candidat.e.s auront la possibilité de participer au Networking Forum, afin d’entrer en contact avec certains représentants des écoles et compagnies partenaires du Prix de Lausanne. Ainsi, cette matinée de réseautage vient couronner l’expérience acquise pendant la semaine d’opportunités égales pour tous les candidats sélectionnés.

Live-streaming

Cette année, les sessions quotidiennes – près de 7 heures de direct par jour – et les sélections ont été vues plus de 478’000 fois sur ARTE Concert et le site du Prix de Lausanne. Le concours a également été retransmis en Chine et commenté par Chi CAO (lauréat du concours en 1994).

LE PRIX DE LAUSANNE



Le Prix de Lausanne *accompagne durant toute l’année le développement des futurs talents de la danse à travers différentes activités dont le point d’orgue est le plus prestigieux concours de danse classique du monde. La première édition du concours, à destination des 15 – 18 ans, s’est déroulée en 1973. Depuis, il est devenu un évènement annuel majeur dans le monde de la danse et à l’échelle internationale. Aujourd’hui, le Prix de Lausanne est une référence dans son domaine et le périmètre des missions de la fondation qui l’organise s’est extrêmement élargi. Bien au-delà d’un concours, nous soutenons les jeunes talents les plus prometteurs tout au long de l’année par différentes activités d’éducation et de formation. Le Prix de Lausanne leur permet de vivre une expérience unique qui leur servira tout au long de leur carrière. Partenaire de développement, il offre un environnement sain leur permettant d’atteindre leur plein potentiel. Le développement d’un vaste réseau de partenaires nous permet de viser l’excellence dans ce domaine artistique exceptionnel qu’est la danse.*

LIRE aussi notre **présentation du PRIX DE LAUSANNE 2023** / toutes les sessions en **LIVE STREAMING**, du 30 janv au 4 fév 2023:
https://www.classiquenews.com/live-streaming-prix-de-lausanne-2023-selections-finale-jusquau-4-fevrier-2023/

TEASER du PRIX DE LAUSANNE 2023 :
